**Propositions de Master à encadrer (2022-2023) / Laurent Bihl**

1. Frédéric Gersal, historien matinal.

*Depuis le 6 juillet 1993, le journaliste Frédéric Gersal chronique des dates anniversaires, des personnages ou des manifestations culturalo-historiques en moins de cinq minutes dans l’émission de France 2 Télématin, à raison de plusieurs occurrences hebdomadaires (deux en ce moment). Au départ à l’antenne sur plusieurs chaînes de radio (toujours en « historien »), le succès de ses interventions télévisées lui a valu de devenir l’un des participants réguliers de l’émission Va savoir sur France 5, depuis 1994. Enfin, il collabore occasionnellement avec Stéphane Bern pour différents programmes, ayant toujours le passé comme axe central. Sur la base du seul travail sur les chroniques de Télématin (corpus déjà conséquent), il s’agira de déterminer tout à la fois le registre éditorial de ce journaliste, les images utilisées, son ou ses approches ainsi que l’éventail des ressorts de médiation qu’il utilise. La controverse qu’il a pu susciter à plusieurs reprises sur certains forums internet pourra être abordée, ainsi que sa collaboration active à un magazine périodique comme Historia.  (Relation avec le travail esquissé en conseil de labo sur les grands titres périodiques de médiation et vulgarisation historique*).

1. Panorama de la nuit parisienne à travers la fiction télévisée *Médecins de nuit*.

*Il s’agira d’identifier les lieux, situations et personnages nocturnes servant de ressorts ou de décors dramatiques à cette saisie sur les différentes saisons diffusées. L’insécurité, la fête, la solitude ou une typologie des lieux sera nécessaire, ainsi que tout ce qui pourra définir l’urbanité nocturne. Une approche sociologique des personnages, principaux, secondaires ou furtifs sera nécessaire, ainsi qu’une approche relevant de l’histoire des émotions (la solitude). Une utilisation bibliographique de quelques titres essentiels (Paquot, De Baecque etc…) sera exigée.* *(Relation avec l’histoire sociale des représentation, sociologie, imaginaires sociaux)*

1. La représentation de la justice à travers les séries télévisées françaises des années 70.

*Dans les années 70, plusieurs séries télévisées mettent en scène des acteurs du monde judiciaire, juges (Madame le juge, un juge un flic) ou avocat (François Gaillard). La recherche consistera à examiner la façon dont le décor judiciaire est utilisé, le rapport entre justice et police, le domaine juridique proprement dit tel qu’il est distillé au fil des programmes ou le questionnement autour du rapport entretenu entre légalité et légitimité. Il serait souhaitable que le chercheur ait quelques notions de droit à faire valoir. Ce Master s’inscrit à la fois en lien avec la dimension juridique de l’AES et avec les travaux entrepris depuis longtemps par ISOR sur la justice en représentation.  On pourrait imaginer une démarche comparative avec les années 2000 (Avocats et associés, Maître Costa ou Engrenages).*

1. Jean Amadou (1929-2011)

*L’humoriste détestait la qualification de « chansonnier ». Présent sur la scène parisienne depuis la fin des années 50, il appartient pourtant à la génération de comiques qui a apporté une tradition impertinente du cabaret français dans la petite lucarne. Star de la radio (L’oreille en coin) et de la télévision (Ce soir on égratigne, C’est pas sérieux) comme animateur ou comme auteur (Le Bébête Show), Jean Amadou est une figure essentielle de l’impertinence à la télévision. La recherche se cantonnera au strict domaine de l’humour mais examinera particulièrement les liens entretenus entre radio et télévision au travers de cette figure emblématique.*

1. La réécriture (ou improvisation ?) de la version française du doublage au regard de la version originale : le cas des séries *Amicalement Vôtre*, *Starsky et Hutch*et *Les Drôles de dames*

*Elément constitutif de la réception de la série « The Persuaders » en France, l’interprétation de Claude Bertrand et de Michel Roux a fait l’objet de nombreux commentaires, au point d’avoir sans doute constitué le fer de lance de considération nouvelle du doublage et de ses mécanismes. Pour autant, la confrontation entre le texte originel et la version française permettrait de pondérer le rôle de l’interprétation au regard de celui de l’écriture, en particulier la dimension théâtralisée ou l’humour de la version française. A travers cette étude, il s’agira de proposer des hypothèses sur une possible « francisation » par le doublage des « characters » anglo-saxons en particulier sur une possible dimension « boulevardière » de l’humour. Le sujet comporte une approche comparative avec quelques épisodes de « Starsky et Hutch » ou de « Drôle de dames ». Un anglais courant est exigé.*

1. La nécrologie des célébrités et les hommages dédiés aux disparus célèbres à la télévision. (Journal télévisé, commémoration, émissions spéciales etc…)

*L’hommage médiatique est aussi ancien que le media télévisuel. « Le 2 juin 1953, la cérémonie du couronnement d’Élisabeth II, jeune reine de 27 ans, marque les esprits. Pour suivre le sacre en direct, les Français, encore très peu équipés, se massent devant les vitrines des marchands de télévisions. L’événement correspond d’ailleurs à une vague d’achat de récepteurs. Retransmis pour la première fois en Eurovision, il est commenté par un journaliste avec un ton très particulier, dont Léon Zitrone ensuite fera un genre télévisuel en soi. » (Isabelle Veyrat-Masson****[1]****) Au-delà des cérémonies en elles-mêmes (qui devront être comparées plutôt qu’étudiées de façon approfondie ainsi que l’évolution du traitement télévisuel dont elles témoignent), la recherche s’attachera à décrypter les formats, la sollicitation archivistique, les interviews en plateau qu’occasionnent les nécrologies télévisuelles, principalement au sein des journaux télévisées.*

1. Le traitement médiatique de la manifestation dans les journaux télévisés entre 1968 et 1986.

*La manifestation est l’une des formes démocratiques de contestation les plus essentielles au fonctionnement contemporain de la République. Son traitement médiatique est devenu au fil des années un élément essentiel de son expression et du message porté, que ce soit le fait des organisateurs ou à leur corps défendant. Mais les images produites par les cortèges, les violences plus ou moins fidèlement reproduites ont pu tour à tour nuire à certaines causes ou faire chuter des gouvernements. La recherche s’intéressera à toutes les problématiques liées au sujet, que ce soit l’évolution des lignes éditoriales, la structure des reportages, la violence des images filmées, les commentaires et interviews etc…Compte tenu de son ampleur, il faudra recentrer le sujet sur une thématique plus restreinte à déterminer.*

1. La carrière de Jean Yanne dans les médias (radio, télévision). Le sujet abordera aussi la vision de la radio et de la télévision à travers les films de Jean Yanne.

*Importante figure de l’impertinence, Jean Yanne aura touché au fil de sa carrière à l’ensemble des formes médiatiques radiophoniques ou audiovisuelles. Sa carrière permet d’abord de retracer un parcours spécifique d’un auteur-animateur, mais aussi d’analyser ses succès et ses échecs, les relations tendues entretenues avec ses différentes directions ainsi qu’une partie du public, les éléments constitutifs de la subversion qui fut la sienne ainsi que les complices avec lesquels il aura le plus souvent travaillé. Mais l’œuvre de Jean Yanne témoigne également d’une vraie réflexion sur l’univers des médias (surtout la radio) qui ne pourra être laissée de côté.*

1. Cafés, bistrots et cabarets du « grand dix-neuvième siècle » ( 1815-1939 / Dominique Kalifa) au travers de la fiction télévisée française.

*A partir du visionnage d’un certain nombre de fictions (à déterminer- Les Brigades du Tigre, La Porteuse de pain- Le Pain noir – Les Thibault, Les Faucheurs de marguerite etc…) d’identifier et d’expliciter le rôle et la représentation des lieux de sociabilité entre Les années 1870 et les années 1920. Il faudra montrer la fonctionnalité narrative des scènes ayant lieu dans les cafés, les dispositifs de décor et de mise en scène…Commenter la sociologie représentée. Le sujet comportera un aspect comparatif afin d’identifier des éléments de réalisme ou au contraire de fantasmes inscrits dans la représentation de ces lieux. (Relation avec l’histoire sociale des représentations, sociologie, imaginaires sociaux)*

1. Clémenceau, personnage de fiction, personnage de médias : la représentation de Clemenceau au cinéma et à la télévision (documentaire et fiction confondus)

*Figure historique majeure, Georges Clemenceau a bénéficié d’une aura médiatique sans équivalence. Sa postérité a conditionné une construction iconique spécifique, reposant sur des documentaires et l’utilisation d’images d’archives, la fiction ou le « biopic » télévisuel. Il s’agira dans cette étude d’étudier la postérité visuelle de Clemenceau tout en la corrélant aux nombreuses images produites de son vivant, en sa faveur ou non. Il s’agit donc ici de ne travailler sur la télévision que comme récipiendaire d’une postérité médiatique largement plus ancienne, donc d’une recherche intermédiale dominée par l’iconographie de presse écrite.*

1. Le Francophonissime

*Le Francophonissime est un jeu télévisé créé par Jacques Antoine et Jacques Solness à l'occasion de la semaine francophone de 1969. Chaque année treize émissions sont diffusées sur les différentes chaînes de télévision francophones. Le jeu animé par Pierre Tchernia et Georges de Caunes, puis Jean Chatel et enfin Fabrice durera jusqu'en 1981. Six participants, représentant chacun un des six pays francophones s'affrontent régulièrement dans des joutes amicales de jeux grammaticaux explorant l'univers du vocabulaire et des bons mots de la langue française pour déterminer qui parmi eux serait le « Francophonissime ». L'émission se termine sous une avalanche de cadeaux nationaux des plus kitsch, que se remettent entre eux les concurrents. Le juge arbitre est Jacques Capelovici, ce qui pourrait placer ce jeu comme une sorte d’ancêtre des futurs « Jeux de vingt heures ».*

1. Les Visiteurs du dimanche soir

*Emission de 105 minutes / Diffusion : tous les dimanches à 20h30, sur FR3, à partir du dimanche 11 avril 1976 Réalisation de Maurice Faillevic. Présentation de Jean-François Kahn et Anne Sinclair. Cette émission réalisée en direct et en présence d'invités tourne autour d'un thème, d'un personnage célèbre ou d'un évènement historique. Il s'agit, à partir de ce thème, de construire un spectacle composé de sketchs, d'extraits de films, de pièces de théâtres ou de musique, des extraits d'actualités et surtout des débats, chaque élément servant à éclairer un aspect du sujet traité.*

1. Claude Jean-Philippe, homme de médias.

*Romancier, scénariste (pour le cinéma ou la télévision), réalisateur, Claude-Jean Philippe demeure une figure incontournable du cinéma à la télévision à travers ses introductions orales à plus de mille films entre 1971 à 1994. En 1976, il crée pour France Culture l'émission hebdomadaire Le Cinéma des cinéastes. Mais derrière ces quelques références phares, c’est tout une activité d’acculturation au cinéma par le support télévisuel qui constitue le fil rouge d’un parcours atypique et riche de nombreux programmes oubliés.*

1. La vision de la colonisation, de la société et de l’exploitation coloniale à travers plusieurs fictions télévisées (« Arcole ou la terre promise », « L’Homme de Suez », « Les chevaux du soleil », « Fachoda. La mission Marchand »

*Les « colonial studies » ont connu un vif succès ces dernières années, en particulier par l’interrogation des stéréotypes inscrits dans les images fixes, questionnement non dénué de débats comme l’a attesté la polémique récente autour du livre collectif publié sous la direction de Pascal Blanchard et Nicolas Bancel Sexe, race & colonies. Curieusement, fictions et images animées ont plutôt été laissées de côté, en particulier les fictions télévisées. A travers un corpus qu’il conviendra de préciser, ce sujet suppose d’étudier le traitement rétrospectif de l’imaginaire colonial à travers les fictions, uniques ou sérielles. Une bonne connaissance préalable de l’historiographie est requise.*

1. Le Commissaire Moulin

*Célèbre pour sa longévité (1976-2008), Le commissaire Moulin est l’un de ces héros télévisés qui ont su toucher et captiver un large public sur deux générations. Prévue au départ pour quatre épisodes, la série a littéralement été préemptée par son interprète-phare Yves Rénier. Ce dernier a su évoluer avec la privatisation de TF1 et orienter la tonalité des différents épisodes vers une violence et un rythme faisant explicitement référence aux programmes américains ou à certains « polars » de cinéma. Ces mutations participent pleinement de la complexité de la machine auctoriale propre à l’écriture sérielle télévisée, ainsi qu’à son esthétique filmique.*
*L’intérêt du commissaire Moulin repose sur le caractère remarquablement évolutif de la fiction et de son personnage central sur plus de trente années d’existence. D’où l’intérêt d’étudier les inflexions successives de cette série.*

1. Les débats de l’émission « Ciel mon mardi ! » (1988-1992)

*Programme central de la télévision de la fin des années 80, l’émission hebdomadaire de Christophe Dechavanne présentait sur près de deux heures un ensemble composite relié par le fil rouge constitué par l’invité de la semaine. Le « bloc-notes », les « tests » de Patrick Carmouze, les interviews de l’animateur comptaient parmi les éléments récurrents qui alternaient avec deux débats, l’un à vocation « sérieuse » et le second sur les sujets a priori plus futiles. C’est sur ces débats que devra porter la recherche, attachée tout à la fois à élaborer une méthodologie (comment analyser plusieurs centaines de débats télévisés) et retracer les écarts voire les scandales qui émaillèrent l’émission au fil de ses quatre années d’existence.*

1. La médiatisation des attentats de 2015 contre la rédaction de *Charlie Hebdo*.

*Les attentats de janvier 2015 ont provoqué un sentiment de sidération de l’opinion publique, dont la manifestation du dimanche suivant constitua le point d’orgue. Il s’agit donc de s’intéresser au traitement médiatique de ce drame sur une dizaine de jours, en articulant les chaînes généralistes, les chaînes d’information en continu et la presse (uniquement quotidienne) pour comprendre les grandes lignes des enjeux liés au trait satirique et son articulation à la liberté d’opinion.*

1. La médiatisation des réformes scolaires

Le débat sur l’école, antienne républicaine s’il en fut, est devenu une « question » médiatique récurrente, voire un marronnier tant le domaine scolaire semble passionner l’opinion et les intervenants. Il s’agira, sur un temps restreint à définir (car tout ne peut pas être traité compte tenu de la richesse du sujet), de travailler sur le traitement médiatique des grandes réformes de l’école depuis un demi-siècle, y compris des résistances qu’elles ont pu inspirer.